

UN PROJET DE LOI SUR L'ALIMENTATION

Mercredi, un projet de loi a été présenté en Conseil des ministres. Il prévoit de proposer des prix plus justes aux agriculteurs, de réduire les promotions...

L'AGRICULTURE EN CRISE

1 agriculteur sur 3 vit avec **moins de 350 € par mois**. Les distributeurs (Leclerc, Intermarché, Lidl...) achètent leurs produits à des prix trop bas. Le gouvernement souhaite une loi pour que les relations entre agriculteurs et distributeurs changent.

DÉCIDER DES PRIX

Le projet de loi propose aux agriculteurs de se réunir pour évaluer les prix de leurs produits. Par exemple, ils calculeraient combien leur coûte la fabrication d'1 litre de lait et proposeraient leur prix aux transformateurs (qui en font du beurre, des yaourts...) et aux distributeurs. Aujourd'hui, ce sont les distributeurs qui décident du prix qu'ils sont prêts à payer.

RÉDUIRE LES PROMOS

Le gouvernement souhaite aussi agir sur les promotions. Le président des magasins U, Serge Papin, explique : « *Un pot de Nutella de 400 g coûte à peu près 2,40 €. Les distributeurs gagnent environ 8 centimes par pot. Vous prenez 1 kg de pommes qui est vendu à peu près le même prix. Tous les distributeurs prennent environ 80 centimes.* » Pour Serge Papin, ce sont les pommes qui financent le Nutella. Pourtant, les pommes sont bien meilleures pour la santé, et les agriculteurs vivent mal. Le gouvernement aimerait que la loi interdise les trop grandes réductions. Par exemple, il ne serait plus possible de proposer :

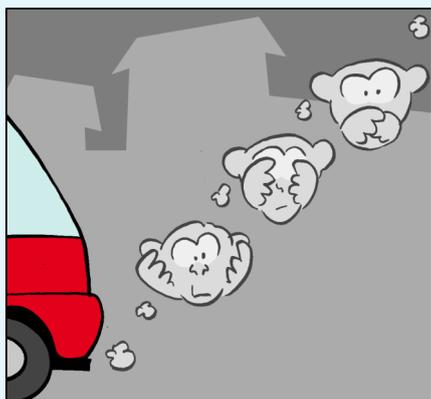


1 produit acheté = 1 produit offert. Il faudrait au minimum acheter 2 produits pour en obtenir 1 gratuit.

DU BIO DANS LES CANTINES

D'ici 2022, les cantines scolaires et les restaurants d'entreprise devront proposer 50 % de produits bio et/ou locaux. Cependant, pour le moment, il n'est pas expliqué comment cela pourra se faire.

DES TESTS TRÈS CHOQUANTS



Les constructeurs automobiles Volkswagen, Daimler et BMW auraient financé des tests sur des hommes et des singes.

Ils voulaient montrer que les gaz d'échappement, produits par les nouvelles voitures diesel, étaient moins dangereux que ceux des anciens véhicules. En 2015, aux États-Unis, 10 singes ont été enfermés dans une pièce pendant 4 heures. Ils devaient respirer les gaz d'échappement d'une voiture. Volkswagen aurait ensuite caché les résultats de l'enquête car ils étaient mauvais : les gaz des nouveaux véhicules diesel, normalement plus propres, étaient encore plus dangereux pour la santé. Une autre étude a été réalisée en Allemagne, à Aix-la-Chapelle, entre 2012 et 2015. 25 jeunes adultes ont été eux aussi enfermés dans une pièce, 1 fois par semaine, pendant 3 h et devaient respirer des gaz pour voir les effets sur leur santé. Volkswagen espérait avec l'expérience sur les singes défendre le diesel jugé responsable de cancers.



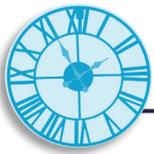
Ils attaquent l'État

En Colombie, 25 jeunes de 7 à 26 ans ont porté plainte contre leur gouvernement auprès du tribunal de Bogota. Ils demandent à la justice d'intervenir pour stopper la destruction de la forêt amazonienne. Ils expliquent que leurs droits humains sont en danger. Si l'État ne fait rien, ils vont devoir vivre avec les risques liés au réchauffement de la planète. Ils demandent que la Colombie respecte ses engagements pour lutter contre le réchauffement.



Montagne tueuse

La Française Elisabeth Revol et le Polonais Tomasz Mackiewicz, passionnés de montagne, ont essayé de grimper en haut du Nanga Parbat, au Pakistan. C'est le 9^e plus haut sommet du monde. Cela s'est mal terminé. Tomasz Mackiewicz est mort. Elisabeth Revol a vécu un cauchemar. Elle a passé une nuit sans tente, sans duvet, sans rien. Elle a cru voir une dame qui lui offrait un thé chaud et lui demandait sa chaussure. Elle s'est réveillée, le pied gauche en chaussette. Sauvée, elle est hospitalisée en Haute-Savoie depuis mardi. Ses doigts ont été gravement gelés. Elle ne sait pas si elle pourra éviter que son pied gauche soit coupé.



Ça s'est passé en 1908 :

VERS LA FIN DES CORSETS

Pendant des siècles, les femmes ont porté des corsets pour répondre aux modèles esthétiques de l'époque. Puis vint l'émancipation de la femme et son impact s'est ressenti à tous les niveaux et, bien sûr, sur la mode...

PETITE HISTOIRE

Le corset est apparu au XVI^e siècle avec pour principaux objectifs d'affiner la taille et de maintenir la poitrine. Synonyme de droiture, il est surtout utilisé dans les milieux aristocrates ou bourgeois. D'abord il aplatit la poitrine, puis évolue avec les critères de beauté pour projeter les seins en avant et bomber les fesses plus en arrière.

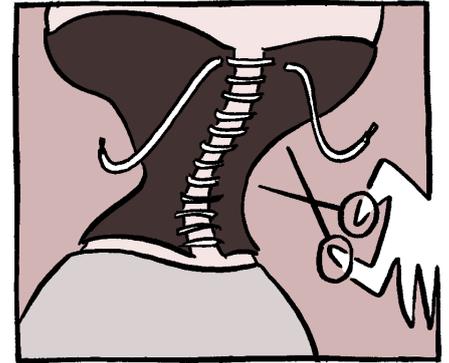
MADELEINE VIONNET DIT "NON"

C'est Madeleine Vionnet, l'une des plus grandes couturières françaises du XX^e siècle, qui lance l'arrêt du corset en haute couture. Elle travaille dans différentes maisons de couture jusqu'à être embauchée par Jacques Doucet, en 1908. Il souhaite qu'elle apporte de la modernité à ses collections.

Féministe dès son plus jeune âge, Madeleine Vionnet veut libérer le corps de la femme et propose de faire défiler les mannequins pieds nus, dans des robes souples, sans corset. Un premier pas est fait vers la fin de ce sous-vêtement, considéré par certains comme un carcan et déconseillé par les médecins. Madeleine Vionnet a aussi été précurseur dans le traitement de ses employées. Ayant fondé sa propre maison en 1912, elle pense au bien-être de ses employées en leur permettant d'avoir accès à une cantine, une crèche, des soins médicaux...

LIBÉRATION DU CORPS

Madeleine Vionnet a lancé une mode qui s'est vite répandue. Les femmes veulent des vêtements plus souples, d'autant qu'avec



les deux guerres elles ont dû remplacer les hommes et avaient besoin de tenues plus confortables pour travailler. Avec la mode Charleston dans les années 20, le corset évolue vers la gaine avant d'être définitivement abandonné une dizaine d'années plus tard. La mode de la taille marquée revient vers 1950 avec l'utilisation des guêpières, mais elle ne dure que très peu de temps. Là encore, ce type de vêtement est synonyme de contrôle et de contrainte.

AUGUSTE ET SON ACCORDÉON

Auguste Derouet est un passionné d'accordéon et son plus grand plaisir est de faire danser les gens. Une passion qui ne s'est jamais tarie : à 94 ans, il continue de jouer mais, uniquement dans les maisons de retraite mayennaises.

DÉCOUVERTE ET ANIMATIONS

Auguste Derouet a commencé l'accordéon à 18 ans, en autodidacte.

Il raconte : « *Au bout de 2 ans de mise au point, je suis allé animer les veillées quand les gens faisaient le pommé* dans les fermes.* »

Puis il est sollicité pour des mariages. Il en anime une cinquantaine en 5 ans. Mais il doit s'arrêter pour reprendre la ferme de ses parents. Ce n'est qu'en 1980, lors de sa retraite, qu'Auguste reprend son piano à bretelles pour des thés dansants. Le succès est grandissant, à tel point qu'il explique : « *J'étais pris 40 dimanches par an au moins et ça a duré une trentaine d'années.* » Il a même joué devant plus de 8 000 personnes.

FAIRE DU BIEN EN MAISON DE RETRAITE

Maintenant, Auguste ne fait plus de bals. Il préfère jouer bénévolement dans des maisons de retraite, pour des résidents qui ont son âge ou sont plus jeunes. Il précise qu'il commence à fatiguer :

« *J'aimerais que les gens se souviennent d'Auguste, l'accordéoniste, qui a fait danser tant de gens dans le département.* »

* Préparation de pommes et de cidre, cuite pendant au moins 24 h.



SOUTIEN...

Jusqu'ici, la compagnie aérienne Delta Airlines autorisait ses passagers à être accompagnés d'un animal de « soutien émotionnel ». Cette règle était uniquement valable pour les personnes ayant subi un traumatisme psychique. Cette bonne intention a malheureusement dû être revue. Certains passagers avaient avec eux un canard, un cochon ou bien même un poney ! Non seulement ces animaux prenaient beaucoup de place, mais ils étaient responsables d'une hausse des incidents à bord de 84 % ! La compagnie aérienne a donc arrêté d'accepter les « soutiens émotionnels »...

Le corset était si serré, si serré, il nous a creusé l'âme par le milieu comme un sablier, et presque plus rien ne passe du vrai soi à l'extérieur.

Michelle Guérin